

AB

124239



0040

Ac 380

I AMOR CHITIA
FETE
RETOUR DE KOI

Ms 380



L'AMOUR CAPITAINE.

^A
FÊTE

SUR LE

RETOUR DU ROI.



B E R L I N

CHEZ SAMUEL PITRA,

Libraire 1763.

L'AMOUR CAPITAINE.

FÊTE

PERSONNAGES

RETOUR DU ROI.

L'Amour, Capitaine
s plus
médée

La Victoire

La Paix

Le Courage

Le Roi



ERRATA
chez S.A.M. BÉLÉTRÉ,
Libraire 1707.

L. 1211



PERSONNAGES.

L'Amour, Capitaine.

La Victoire.

La Paix.

Araminte.

Bélise.

La Paix

Frédéric a mis la main à nos loix
tant, il faut bien que le sort en
change. Mais le temps passe, je n'ai
plus des moments de votre amour.

PERSONNAGES.

L'Amour, Capitaine.

La Ville, M. F. B.

La Ville, Retour du Roi.

Amour.

Le Prince.
Belle.

Amour, son fils.

L'Amour, son fils.

Amour, son fils.

Amour, son fils.

Amour, son fils.

Amour, son fils.






L'AMOUR CAPITAINE.

F È T E

SUR LE RETOUR DU ROI.

Scene Premiere.

L'amour, en habit d'Officier.

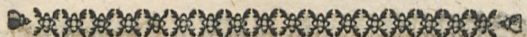


L'Amour sous l'uniforme! la Mascarade est plaisante. Cet habit si terrible dans les combats, n'étoit aux yeux des femmes que des ris, des jeux & des graces; c'est

A 3

la ceinture de l'Amour. Que de belles je vais séduire ! jamais, sans doute, événement ne fut si favorable. La Paix descend des Cieux ; Thémis la balance en main semble voler au devant d'elle ; aux premières aproches elles vont se brouiller ; je laisse au Vainqueur de Lissa l'honneur de les réunir.





Scene Deuxieme.

L'Amour à l'écart. *Araminte,*
Bélise.

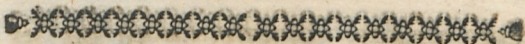
Araminte.
Oh, pour ce jeune Colonel, il est
tout pâtri d'agrément.

Bélise.
Il vous a longtems regardée, mais
il m'a fait tout bas deux ou trois con-
fidences en bonne compagnie.

Araminte.
Tous ces petits secrets ne prou-
vent rien.

Bélise.
Ne dissimulons point, le plumet
héroïque a fait sensation sur votre ame
& sur la mienne.





Scène Troisième.

L'Amour, Araminte, Bélise.

Mesdames, par hazard, seroit-ce
moi, moi, que vous aimez ?

L'Amour.

Araminte.

Eh mais, véritablement non, Monsieur.

Bélise.

Nous prenez-vous pour des re-
crués ?

L'Amour.

Au moins, vous vous engagerez
à quelques uns de mes amis.

Araminte.

Vous êtes officieux. Mais lais-
sez à vos amis le soin de compléter

leurs plaisirs, & commencez par les vôtres.

L'Amour.

Voilà justement comme on pense aujourd'hui, & je brule, par conséquent, de vous enrôler toutes deux pour moi.

Bélise.

Toutes deux à vous seul ?

L'Amour.

En tems de Paix, ce n'est pas trop. Songez que depuis que je me bats, mon cœur a souffert une grande famine de sentimens.

Araminte.

Mon brave capitaine, vous allez bien vite, & vous blessez tout l'ordre de la belle galanterie.

L'Amour.

Je me moque de l'ordre, moi, je le donne, & l'univers obéit.



Bélise.

Ma bonne, il est pétillant.

L'Amour.

Bagatelle. Dans le tête à tête je
suis un globe de compression.

Araminte.

Vous êtes un furieux triompha-
teur ; mais il suffit d'une conquête à
la fois ; & surtout, qu'elle soit diffi-
cile, pour être glorieuse.

L'Amour.

Ce n'est donc que dans ce pais-ci,
A Leipfig, par exemple, j'ai vaincu
quatre jolies Saxonnes avec un soupir
& deux ou trois larmes.

Bélise.

Comment ? c'est à la françoise.



L'Amour.

Je vous jure, Mesdames, que c'est
à l'allemande, à la turque, à la chinoi-
se, enfin, à l'Héloïse-julie.

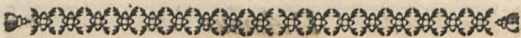
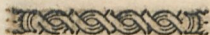
Araminte.

Faites un choix, vous dis-je, &
peut être qu'une de nos amies
Mais quel bruit martial se fait entendre?

L'Amour.

C'est la Victoire qui passe en ces
lieux.





Scène Quatrième.

L'Amour, Bélise, Araminte, la Victoire.

La Victoire, parlant à sa suite,

Allez, faites rentrer la Terreur, & mettez la Discorde aux fers.

Où diable est donc l'Amour ?

L'Amour.

Eh, me voilà, Déesse.

Bélise.

Quoi, vous êtes l'Amour ?

L'Amour.

Eh bien, avois-je tort, quand je disois que vous m'aimeriez ?



Araminte.

Il en est quelque chose.

L'Amour.

Et vous la belle ?

Bélise.

Ah, petit dieu fripon, je vous ai
vû maintes fois au Parc, & sous les
Maronniers folatrer à côté

L'Amour.

A côté ?

La Victoire.

Belle demande ! A côté de Mader-
moiselle, à côté de Papa, de Maman,
bref, à côté de tout le monde. Cou-
rage, enfans, il faut aimer surtout, &
chanter ce Héros, qui des bords de
l'Oder, revient tout couvert des lau-
riers qu'il a cueillis lui-même.



Araminte.

Et la Paix qui marche devant lui ne
veut plus l'abandonner.

Bélise.

Je la retiens pour ma sauve-garde;
hâtons nous, courons l'embrasser.

La Victoire.

Modérez vos transports; nous joui-
rons bientôt de sa présence. J'ai laissé
cette Déesse ici près s'expliquer avec
quelques juifs qui lui font la grimace.

Araminte.

Est-il un sujet fidèle que la Paix
puisse attrister? Non, Victoire, vous
êtes mal informée; tous ont soutenu
la guerre avec ardeur, tous reverront
la Paix avec enchantement. Déjà cha-
cun s'applique à lui donner des marques
éclatantes de Zèle & de reconnoissance:
l'avare devient magnifique, la Prude

fait des avances, & les mauvais poètes
enfantent de beaux vers.

L'Amour.

Et moi, pour premier sacrifice, je
vais distribuer mes traits gratis, & les
porter dans le cœur d'un gros Banquier
qui n'aime que son argent.

Bélise.

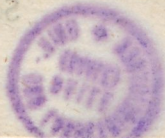
L'Amour gratis! Pour moi, je
veux que mon galant soupire, c'est le
prix que je mets à son bonheur.

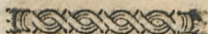
Araminte.

Pourvû que le mien joue de la flu-
te, & badine sans cesse, tenez, c'est
qu'il n'y a pas moyen de résister à tout
cet esprit-là.

La Victoire.

Quand l'amour nous prend par
l'oreille, il nous mène loin; & vous
faites bien de bannir le sérieux, car en-





fin, Mesdames, façonnez, ou ne façonnez point, le dénouement revient pourtant au même. Adieu, je vole à Sans-Souci, me délasser de mes longs travaux entre Sénèque, Titus, Pigal & le Titien.

L'Amour.

Jusqu'au revoir, Victoire sublime; Vous m'avez bien rogné les aîles, mais je m'en vengerai; & des aujourd'hui, je traite sans quartier toutes les filles de Berlin.

La Victoire.

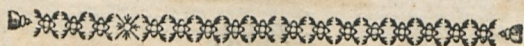
Tendre Amour, n'épargnez pas nos belles Poméranniennes.

Elle sort.



Scene





Scene Cinquieme.

L'Amour, Bélise, Araminte.

L'Amour.

Peste ! se font mes Brebis les plus
cheres , & déjà leur impatience
m'a député une grande Ambassade.

Bélise.

Si vous partez, je ne pourrai ja-
mais supporter votre absence.

Araminte.

Sans vous, il n'y a pas moyen
d'exister.

L'Amour.

Rassurez-vous, Mesdames, j'ai des
substituts dans tous les Régimens.

B

Bélise.

Mais auront-ils vos graces, vos attraits, & cet air délicat qui répand une si douce mélancolie sur les ames sensibles ?

L'Amour.

Ils ne feront jamais que ce que vous voudrez qu'ils soient vous mêmes.

Bélise.

Qu'ils n'aillent pas nous attaquer trop à la militaire.

L'Amour.

Le feu bourgeois n'est pas si vif, mais il dure, & vous le préférez, sans doute.

Araminte.

Ah, la petite guerre me donne des vapeurs.

Bélise.

Je crains singulièrement, moi, d'être minée.

L'Amour.

Une belle défense, voilà tout ce que peut la vertu même ; & si vous succombez : la faute en est aux Dieux qui vous firent si tendres.

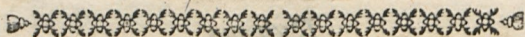
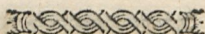
Aminte.

Bon ! depuis qu'il n'y a plus de villes imprenables, toute résistance est fanfaronade ; je suis franche, il faut capituler dès le premier trompette.

Bélise.

Qu'entens-tu ? Quelle délicieuse harmonie ! C'est le présage de la félicité.





Scène Sixième.

L'Amour, Araminte, Bélise, la Paix.

L'Amour.

Venez, divine Paix, venez recevoir nos vœux & nos hommages.

Araminte.

Ah ! qu'elle est brillante !

Bélise.

Ah ! qu'elle est aimable !

La Paix.

Frédéric a mis la main à ma toilette, il faut bien que je sois charmante. Mais le tems presse, je n'ai que des momens, & tout mon gé-

nie fournit à peine aux transports
 genereux d'un peuple fidele, qui
 vient me consulter pour signaler sa
 joie, & célébrer un Roi magnani-
 me, qui ramene sur la terre l'abon-
 dance & les plaisirs.

L'Amour.

Déesse adorable, vous êtes le
 principe du bonheur public, mais
 c'est à moi à diriger la fête, c'est
 à l'Amour à consumer tout l'encens
 qui va bruler sur vos autels.



La Paix.

Seigneur, vous vous chargez d'un
 détail fort épineux. Le flambeau de
 l'Amour même suffira-t-il à ces tro-
 phées diaphanes, à tous ces trans-
 parens nocturnes qui vont éclipser les
 étoiles ?



L'Amour.

J'ai tout prévu, & l'on peut se tirer d'affaire, en obligeant chaque coquette à se pouvoir galamment d'un simple lampion.

La Paix.

Ah ! quelle immensité ! Petit étourdi, vous allez mettre le feu à la Ville.

Araminte.

Généreuse Déesse, il n'y faut qu'un peu d'ordre, & ce moyen me paroît admirable pour illuminer ma décoration. Au milieu d'une haute & large Piramide, on voit le Roi sur son char de triomphe, entouré de guerriers dont il a brisé les fers; la Renommée aux aîles étendues, plane sur sa tête, tenant la trompette pressée du soufle de ses joues enflées,

& couronnant le Roi des palmes de la gloire ; d'une main, il s'empare de Schweidnitz ; de l'autre, il donne la Paix ; la Paix embrasse la Patrie, & la voix du Peuple porte au-dessus des éclairs : Vivat FREDERICUS !

Bélise.

Ah ! ma chere, l'excellent tableau !
Qui peut vous l'avoir dicté ?

Araminte.

La vérité, l'amour, la victoire
& la Paix.

L'Amour.

Allons, aimables citoyennes, allons nous prosterner aux piés d'un vainqueur pacifique.

B 4

Bélise.

En grace, conduisez - nous, je
veux le contempler, je veux me pé-
nètrer du feu de ses regards.

La Paix.

Vous lirez dans ses yeux, dans
ses nobles actions, que la constance
au milieu des revers caractérise les
grands hommes, & désarme la for-
tune.

Araminte.

Qui pourroit en douter? Ou
plutôt, qui n'est point convaincu,
qu'il ne faut qu'une ame foible & ti-
mide pour laisser tomber les Nations
dans la honte & dans l'esclavage?

L'Amour.

C'est fort bien penser. Mais con-
venez aussi qu'il faut finir par la Ri-

doutte, & que le second bonheur
du Monde, est absolument où l'on
danse.

VAUDEVILLE

AIR NOTTÉ À LA FIN.

La Paix.

Prussiens, fidèles héros,
Morts au sein des armes,
Nous versons sur vos tombeaux,
Des fleurs & des larmes :

FREDERIC perd un défenseur,

A chaque funéraille,
Mais il gagne toujours le cœur,

Avec la Bataille.



L'Amour.

Qui ne suivroit d'un grand Roi,

Le sublime exemple ?

Son courage, par ma foi,

Lui mérite un Temple :

Au feu, cet aimable vainqueur,

Va d'estoc & de taille,

Mais il gagne toujours le cœur,

Avec la Bataille.

La Victoire.

Ferme dans l'adversité,

Le malheur l'éclaire,

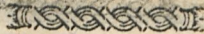
Et dans la prospérité,

Tendre & populaire,

Du faux éclat de la grandeur,
 Il hait la pretintaille,
 Mais il gagne toujours le cœur,
 Avec la Bataille.

Araminte.

Son génie est le manteau
 De la Silésie,
 Son armée est un tableau,
 Qu'envain on copie:
 Ses rivaux en font en fureur,
 Et tout mon sang se caille,
 Mais il gagne toujours le cœur,
 Avec la Bataille.



Bélise.

L'honneur, dans tous ses projets,
Est son grand prélude ;

A rendre heureux ses Sujets,

Il met son étude :

Des arts, des talens, la splendeur

Sensiblement l'affaïlle,

Mais il gagne toujours le cœur,

Avec la Bataille.



La Paix.

Philosophe à Sans Souci,

César en Campagne ;

Comme Horace il a gravi

Certaine Montagne :



Son ennemi, c'est le flateur,
Dont sans cesse il se raille,
Mais il gagne toujours le cœur,
Avec la Baraille.

La Victoire.

Chéri de tous les soldats,
Du peuple & des Princes,
Il a couvert ses Erats,
Gardé ses Provinces :
Trois contre un, à tant de valeur,
Opofent leur muraille,
Mais il gagne toujours le cœur,
Avec la Bataille.

L'Amour.

FREDERIC joint aux lauriers
 L'olive bénigne ;
 Accourez, jeunes Guerriers,
 L'Amour vous fait signe ;
 D'Iris vous vaincrez les rigueurs,
 Par un mot d'époufailles ;
 La Paix amollit tous les cœurs,
 Après les Batailles.



Vaudeville.

Vaudeville.

Alla Francese

Prussiens, fidèles héros, Morts au sein des ar-mes. } Frederic perdu de ven-
Nous ver sons sur vos tombeaux Des fleurs et des larmes. }

seur A chaque fu nê rail le. Mais il gagne toujours le cœur Avec la ba tail le



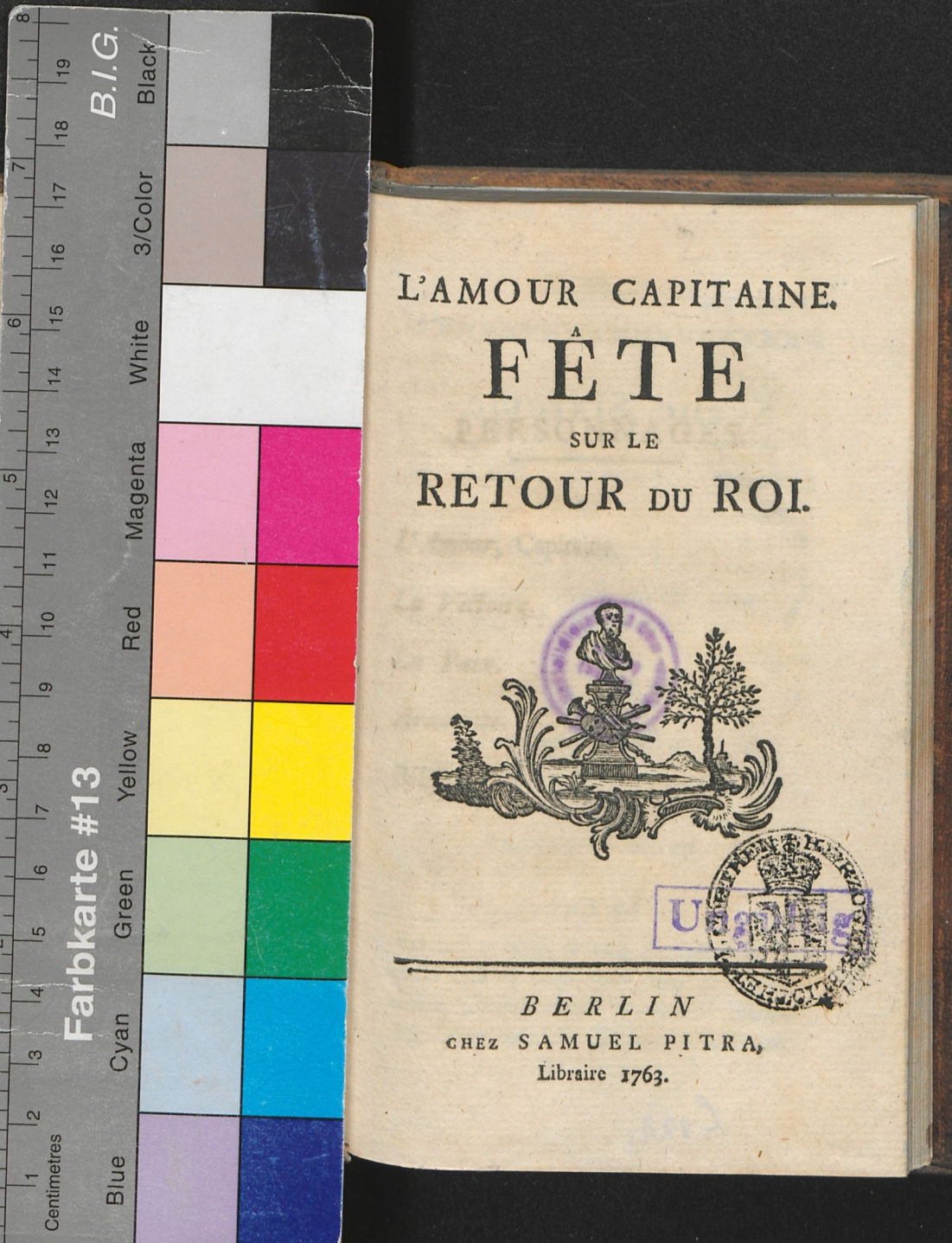
30
4,5
AB 124 239

X 228 5243









Farbkarte #13

B.I.G.

Black

3/Color

White

Magenta

Red

Yellow

Green

Cyan

Blue

L'AMOUR CAPITAINE.
FÊTE
SUR LE
RETOUR DU ROI.



BERLIN
CHEZ SAMUEL PITRA,
Libraire 1763.